

**Projet d'exposition
franco-germano-luxembourgeois**

**Hinter Stacheldraht
Derrière des barbelés**

Wittlich, Ancienne Mairie, Septembre 2017 – Février 2018
Le Coudray/Chartres, Juin – Septembre 2018
(actualisé le 16.02.2017)

Témoignages artistiques (*Dessins, imprimés et textes*) réalisés pendant l'emprisonnement et la détention de Jean Daligault et Joseph de la Martinière (France), Albert Kaiser (Luxembourg) ainsi que Rudolf Schöfer (Allemagne/Wittlich) durant la période de 1940 à 1946.

Organisateur : Ville de Wittlich, bureau culturel
Projet : Dr. Eckhard Braun

Avec la coopération de :

- Centre européen de rencontre Franz Stock & Le séminaire des barbelés, Le Coudray-Chartres
- La ville de Chartres, Administration des affaires culturelles
- Musée de la Résistance et de la Déportation, Besançon/France (*en attente de confirmation*)
- *Conseil National de la Résistance, Luxembourg (C.N.R.) (en attente de confirmation)*

Avec le soutien de

- L'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (*en attente de confirmation*)
- La fondation de la Rhénanie Palatinat pour la culture (*en attente de confirmation*)
- La centrale régionale pour l'éducation politique de Rhénanie Palatinat (*en attente de confirmation*)

Et la participation de :

- Université Coblence-Landau/Institut de sciences de la Culture
- Université de la Sarre/Filière science de la culture spécialité histoire
- Université d'Orléans (Chartres)
- Université d'Aix-Marseille (Master Médiation culturelle de l'Art)
- Université de Nancy-Metz/Université partenaire de l'Université de Coblence
- Université de Luxembourg
- Université de Toulouse

Conception de l'exposition

« Hinter Stacheldraht / Derrière des barbelés »

Des témoignages artistiques sous formes de textes et de reproductions de dessins originaux des prisonniers français et luxembourgeois Jean Daligault¹, Joseph de La Martinière et Albert Kaiser² qui ont été internés de 1940 à 1945 dans des camps allemands d'emprisonnement, de travail et de concentration à Wittlich et Hinzert, ainsi que les dessins du soldat allemand Rudolf Schöfer³, interné tout d'abord dans un camp d'emprisonnement de guerre américain puis français de 1945 à 1946 dans le Dépôt 501 à Le Coudray près de Chartres (France) seront au centre de l'exposition.

L'exposition prend le risque d'exposer des dessins de prisonniers de camps de concentration allemands à côté de ceux d'un prisonnier de guerre interné dans un camp d'un des vainqueurs de la Deuxième Guerre mondiale. Il s'agit d'une comparaison qui montre non pas les points en commun mais les dissonances entre les situations vécues et rapproche le mode d'expression utilisé des deux côtés. Les points communs visibles, par exemple le lien historique des faits qui les rapprochent (la domination national-socialiste et la Guerre), la forme esthétique/artistique des documents (œuvres graphiques, les dessins de petits formats et les mémoires), nous permettent de nous concentrer sur la question de la faute et de l'implication allemande dans la guerre, du règne de la violence – en comparaison avec l'emprisonnement de guerre de droit international – ainsi qu'une perspective changeante sur les coupables et les victimes. La proximité historique et géographique avec sous quelques aspects la similitude des lieux permet des mises en rapport et construit une authenticité en faisant revivre le destin de chaque personne, qui nous parviennent par l'intermédiaire des images et des textes. Comparable est aussi l'élan artistique, la motivation dans la misère, avec peu de forces, affamé, assoiffé et gelant de froid avec lesquelles ils observent leur environnement et les personnes autour d'eux (aussi bien les prisonniers que les gardiens et les harceleurs) avec exactitude et grâce à des moyens artistiques de saisir leur caractère.

Les dessins de l'artiste originaire de Wittlich Rudolf Schöfer montrent sans artifices des prisonniers, leur regard traduisant un air de frustration, de reddition personnelle et de vide, mais aussi de fossilisation et d'amertume, dont certaines personnes ont le fanatisme d'une idéologie inscrit sur leur visage et d'autres qui nous poussent à penser que ce sont des coupables possibles, ces visages ne sont pas différents de ceux que Jean Daligault a dessiné des gardiens dans les camps et les prisons allemandes. L'expression commune amène l'observateur à se demander ce que ces visages taisent, cachent et veulent oublier.

Les œuvres de Jean Daligault et Albert Kaiser ainsi que les mémoires de Joseph de la Martinière témoignent d'un autre côté des conditions inhumaines présentes dans les camps allemands et des crimes qui ont été commis là-bas. Elles nous invitent sur le plan émotionnel à prendre position quant à l'abus de la violence étatique dans des systèmes de contrainte, contre la torture, le mépris et la haine envers les Hommes et nous confronte avec la question de la condition humaine⁴, des conditions de base et de la reconnaissance d'une vie digne de la nature humaine.

¹ Les photographies des œuvres et quelques rares œuvres originales seront très aimablement prêtées par le Musée de la Résistance et de la Déportation, Besançon/France.

² Les œuvres d'Albert Kaiser seront prêtées (*nous l'espérons – en attendant d'une réponse favorable*) par le Conseil National de la Résistance du Luxembourg (C.N.R.) et par la centrale régionale pour l'éducation politique de Rhénanie-Palatinat.

³ Les œuvres de Rudolf Schöfer sont la propriété de la famille Schöfer et seront mis obligeamment à disposition par les descendants de Rudolf pour l'exposition.

⁴ Les héros dans les romans d'André Malraux sont des exemples d'une humanité orientée vers la Liberté et du respect nécessaire de la valeur de l'existence humaine.

Joseph de La Martinière a gravé la vie et les souffrances des prisonniers de l'action « Nuit et Brouillard » à Hinzert ainsi que de la prison et du camp de travail de Wittlich Hahnerweg dans ses mémoires.

Il écrit aussi sur son codétenu et construit ainsi un rapport immédiat avec les dessins de ce dernier. De cette façon décrit-il des personnes comme le Caporal « Ivan le terrible », qui sera dessiné de manière vivante par Daligault. Même le matériel utilisé par Daligault témoigne des conditions extrêmes dans lesquelles il a été créé. C'est pourquoi la plupart de ses œuvres ne peuvent être exposées que sous forme de reproduction à cause de leur fragilité, car l'artiste avait souvent à disposition seulement des lambeaux de journaux ou de papier d'emballage, qu'il mélangeait dans le camp Hinzert à une bouillie faite de pain, d'os réduit en poudre et d'autres substances organiques, les utilisait ensuite comme base pour dessiner ou comme sous-couche et devait les stocker dans une cachette.

L'exposition fera référence à différentes lueurs positives de l'humanité ainsi qu'à l'action du prêtre franco-allemand Franz Stock dans le séminaire du barbelé pour prisonniers de guerre allemands dans le camp du Coudray ou les signes de sollicitude et de compassion envers quelques peu de personnes à Wittlich. Elle va par ailleurs élargir les horizons en menant une réflexion sur les différentes étapes ainsi que les effets de la perception et de l'observation sur le visiteur, au cours duquel la vision critique de l'artiste ne lui présente pas seulement un document historique réservé mais aussi lui permet une prise de position immédiate en raison de la représentation chargée en émotions⁵.

Points thématiques de l'exposition

- **Sur le silence et le jugement** : *Va et vient de perspectives Coupable – Victimes – Observateur/visiteur et les raisons probables du silence* ; Le jugement et la prise de position du visiteur/observateur (*œuvres de Rudolf Schöfer, projection du film « Klänge des Verschweigens » le ton des secrets de Klaus Stanjekt, 2012 dans le cadre de l'exposition*)
- Sur l'observation (1) : le besoin de s'exprimer artistiquement et les représentations artistiques comme témoignage de sa vérité intérieure et extérieure ainsi qu'en tant que document historique (Œuvres de Rudolf Schöfer, Jean Daligault et Albert Kaiser, textes de Joseph de la Martinière)
- Lueurs positives : Signes d'Humanité dans les camps de concentration et d'emprisonnement (rapports de La Martinière à Wittlich et à Coudray au séminaire du barbelé) et conditions de vie « derrière le barbelé » et condition humaine (représentations des actions de Franz Stock)
- Sur l'observation (2) : l'observateur observé (Film : « Austerlitz » de Sergei Loznitsa – Colombe d'or au festival du film de documentation de Leipzig)

⁵ Comme le dit Wolf-Dietmar Priemer « L'épanouissement de la créativité a comme condition la véracité » in *Erinnerung als Geheimnis des Neubeginns*, in: *Projekt Hinzert* (Catalogue de l'exposition « Hinzert 1945 bis 1995 » au parlement de Rhénanie-Palatinat, édit. La centrale régionale pour l'éducation politique de Rhénanie Palatinat, 1995, Page 11.

Projet communicationnel

Pour permettre le développement et la réalisation d'un projet de communication médiatisée en Allemagne, au Luxembourg et en France, un groupe d'étudiants français et allemands se rencontreront du 17 au 27 Juillet 2017 pendant quelques jours à Wittlich (Allemagne) et à Chartres (France). Un programme intensif de visites et d'échange accompagne le projet. Les frais de séjour dans les deux villes seront financés par l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (en attente de confirmation) et les frais de réalisation de l'exposition par la fondation de la Rhénanie-Palatinat pour la culture (en attente de confirmation)⁶.

Programme dans le cadre de l'exposition

Des étudiants allemands et français participeront à l'élaboration du concept de réception artistiques chez les visiteurs aux deux expositions de Wittlich et Le Coudray/Chartres. Ceci devrait être co-financé par l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse/OFAJ et la Fondation pour la Culture de Rhénanie-Palatinat.

- Discussions avec des jeunes étudiants allemands et français sur les thèmes de l'exposition et leur actualité
- Proposition de visites et d'Activités pour les classes (partir de la 4^{ème}) et groupes de visiteurs
- Visites guidées par des experts et des responsables de l'exposition
- Projection du film « Nuit et brouillard à Hinzert » suivi de débat
- Projection du film « Austerlitz » de Sergei Loznitsa
- Projection du film documentaire « Klänge des Verschweigens » (le son du silence) de Klaus Stanjek (2012) suivi d'un échange avec le réalisateur.
- Proposition à la ville de Wittlich : cérémonie de commémoration aux prisonniers et personnes disparues pendant la Deuxième Guerre mondiale dans les camps de Wittlich le 27 janvier 2018 à Wittlich avec la coopération de l'Institut Emil-Frank

⁶ Le groupe sera accompagné et dirigé par Mélody Michon, étudiante originaire de Limoges (France) actuellement en Master Sciences de la Culture À l'Université de Coblence-Landau/Institut de Sciences de la Culture.